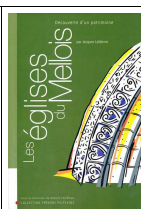


Sauzé-Vaussais

(Deux-Sèvres)

L'église Sainte-Radegonde de Sauzé



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 167.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

C'est en 1790 que les deux paroisses de Sauzé et Vaussais sont réunies en une seule commune. Déjà dans une charte vers 990 les deux noms étaient liés : *Voacaei* et *Salcido*. Vaussais a longtemps été le bourg le plus important, siège du doyenné avec son église Saint-Junien, mais Sauzé, devenue centre administratif, profite de la création de la route Nantes-Limoges en 1830 et prend son essor. Une église devient nécessaire, ce sera Sainte-Radegonde.

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence de son mari et de son entourage, elle s'en sépare, et suivant son désir longuement mûri, elle reçoit le voile de religieuse par saint Médard, et vient fonder au milieu du VI^e siècle l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers. Elle meurt en 587 et deviendra la sainte patronne de la ville.

Bâtie en 1853-54 sur un terrain donné par la famille Nivard, de Saint-Maixent, l'église actuelle de Sauzé fut d'abord chapelle de secours avant d'être érigée en paroisse en 1872. Elle remplace l'ancienne chapelle de la commanderie des Hospitaliers. Celle-ci se trouvait dans le pâté de maisons en face d'elle mais était déjà sans prieur en 1741.

Aujourd'hui, la façade exprime d'emblée une volonté d'imiter l'art romain : triple arcature, dont deux aveugles, pour l'entrée, corniches à gros modillons, mais large oculus au lieu d'une baie centrale, fronton cachant un toit de tuiles plates, clocheton d'ardoise.

Le plan est celui d'une nef sans transept, ouvrant par un très léger ressaut sur un chœur en hémicycle. Des colonnes engagées supportent dans la nef une corniche sans utilité. Les chapiteaux, et ceux des colonnettes encadrant les baies sont d'imitation romaine. Un plafond de bois plat couvre uniformément le tout. Une tribune métallique offre des places supplémentaires dans cette église à l'espace un peu restreint.

Les vitraux de J. Fournier (Tours, 1884) évoquent sans doute les saints patrons de donateurs :

Louis et Thérèse d'Avila dans le chœur, Jean l'évangéliste et Abre, fille de saint Hilaire (d'après un carton semblable à Foussais, en Vendée). Certains donnent l'impression de portraits, de même pour la rosace en façade : Jeanne de Valois, fille de Louis XI avant de fonder les Annonciades à Bourges († 1505), également représentée à Saint-Hilaire de Melle.

Deux cloches, « Louise Radegonde » et « Marie-Thérèse », la plus petite, sont de Bollée (Le Mans, 1876).

Bien placée en centre-ville, cette église offre au moins l'intérêt d'un regroupement facile de l'assemblée des fidèles.

*



Sainte Abre